



JEU

DE

PAUME



# Thomas Demand

Le bégaiement de l'histoire  
14.02 – 28.05.2023

FR / ENG

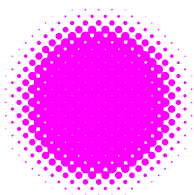
# Thomas Demand

# Le bégaiement de l'histoire

Que voyons-nous vraiment lorsque nous regardons les photographies de Thomas Demand ? L'artiste, né en 1964 à Munich, a passé la majeure partie des trois dernières décennies à explorer les imbrications de l'histoire, des images et des formes architecturales. Dans ses objets photographiques grand format, l'histoire se présente comme un fac-similé, aussi banal que perturbant, d'épisodes médiatiques que l'on ne reconnaît jamais tout à fait. Bien que ses images paraissent calquer le monde réel, on constate, en les examinant de plus près, qu'elles n'en sont qu'une fragile copie. Il s'agit en réalité de prises de vue de sculptures éphémères en papier et carton fabriquées par l'artiste dans le but, précisément, de les photographier. La clé de l'œuvre de Thomas Demand se loge dans la boucle de rétroaction formée par les histoires effectives qui nous entourent, les documents photographiques empruntés aux médias et leur recréation sculpturale, inquiétantes versions paraphotographiques qui sont ensuite remises en circulation dans notre monde.

Avant d'obtenir un Master of Fine Arts au Goldsmiths College de Londres en 1992, Thomas Demand étudie à la Kunstakademie de Düsseldorf auprès du sculpteur Fritz Schwegler qui l'encourage à étudier les possibilités expressives des maquettes. Si, au départ, la photographie lui sert à documenter ses reconstitutions papier d'objets du quotidien, il opte bientôt pour la démarche inverse en réalisant des constructions destinées exclusivement à être photographiées, démarche qui deviendra le socle de toute sa pratique artistique. Après avoir choisi ses images sources, il utilise du papier et du carton de couleur pour restituer méticuleusement des espaces existants, en trois dimensions et à taille réelle. Il photographie ensuite ses maquettes avant de les détruire, n'en laissant subsister que le double spectral et photographique. Le bégaiement de l'histoire réside dans cet étrange écart entre le monde que nous habitons et celui que l'artiste recrée dans son atelier.

En quatre grands volets, l'exposition « Thomas Demand. Le bégaiement de l'histoire » couvre l'ensemble de la carrière de l'artiste. Il y a tout d'abord les « histoires inquiétantes », photographies de grandes dimensions de scènes anonymes, dont la banalité apparente dissimule l'importance historique. *The Dailies*, de plus petit format, explorent les mystères de la vie quotidienne à partir d'images photographiées par Demand avec son téléphone. Sa fascination pour les formes architecturales transparait dans les *Model Studies* qui documentent les maquettes en papier créées par des architectes ou les patrons de grands couturiers, ainsi que dans ses papiers peints qu'il utilise pour doter sa pratique de la photographie et de la sculpture d'une dimension spatiale. Enfin, le rapport de l'artiste à l'image en mouvement est considéré à travers ses incursions dans le film d'animation image par image, ici illustrées par l'œuvre *Pacific Sun*. Le projet de l'exposition fait intégralement partie de la relation conceptuelle que Demand entretient avec la production artistique : en faisant un usage architectural des papiers peints et des structures temporaires, il crée à l'intention des spectateurs un environnement immersif fondé sur la collision du monde et des images.



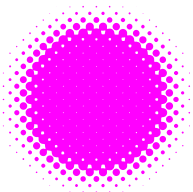
Douglas Fogle  
Commissaire  
de l'exposition

# The Stutter of History

What is it that we actually see when we look at Thomas Demand's photographs? Demand (b. 1964, Munich) has spent the better part of the last three decades exploring the intersections of history, images, and architectonic forms. In his large-scale photographic objects, history presents itself as banal, gnawingly disturbing facsimiles of episodes from the media that we cannot quite identify. While his images may appear to depict the real world, upon closer inspection they resonate with a fragile similitude. In fact, they are photographs of impermanent sculptural recreations of images culled from the media, which are then fashioned by the artist from paper and cardboard specifically for the camera. The key to the work of Thomas Demand is understanding this feedback loop between the actual histories that we inhabit, photographic documents culled from the media, and Demand's sculptural recreations of them, which in effect relaunch his uncanny para-photographic versions back into our world.

Before completing his MFA at Goldsmiths College in London in 1992, Demand studied at the Kunstakademie Düsseldorf with the sculptor Fritz Schwegler, who encouraged him to explore the expressive possibilities of models. He originally took up photography as a way to document his ephemeral paper reconstructions of everyday objects, but quickly turned the tables and began making these constructions for the sole purpose of photographing them. This became the basis of his entire artistic practice. After choosing his source images, Demand uses colored paper and cardboard to painstakingly reconstruct real spaces in three dimensions at a one-to-one scale. He then photographs these scenarios and subsequently destroys his models, leaving behind only the ghostly photographic doppelgänger. The stutter of history lies in that strange gap between the world that we inhabit and the recreated world of paper and cardboard that the artist conjures in his studio.

"Thomas Demand: The Stutter of History" presents a career-wide survey of four important areas of Demand's work. First there are the "uncanny histories" of his large-scale photographs of seemingly banal but historically significant, anonymous scenarios. His smaller-scale *The Dailies* are constructed from images taken with his phone that explore the mysteries of everyday life. His fascination with architectonic forms is evident in his *Model Studies*, which document paper maquettes created by architects and dress patterns cut by fashion designers, and in his use of wallpapers of his own design to invest his photographic and sculptural practice with a spatial dimension. Finally, the exhibition investigates his commitment to the moving image in his explorations of stop-motion filmmaking, as demonstrated in the work *Pacific Sun*. Apart from his individual pieces, Demand's exhibition design is also an integral part of his conceptual approach to artistic production. With his architectural use of wallpapers and his temporary structures, Demand creates an immersive environment for the spectator in which image and world collide.



**Douglas Fogle**  
Curator of  
the exhibition



1 *Kontrollraum /  
Control Room,  
2011*

2 *Vault, 2012*

3 *Pond, 2020*

2



3



4



5

6



1

## Histoires inquiétantes

Pour Thomas Demand, le « bégaiement de l'histoire » réside dans l'écart entre les images qui nous entourent, les maquettes en papier à taille réelle au moyen desquelles il reconstitue les espaces montrés par ces images, les prises de vue de ces maquettes, la destruction ultérieure de ces dernières, et les formes paraphotographiques qui les remettent en circulation dans le monde. Les photographies de grandes dimensions regroupées sous la catégorie des « histoires inquiétantes » figurent des scènes qui se sont déroulées au <sup>xx</sup>e siècle en marge d'événements ou de moments historiques : la passerelle aéroportuaire empruntée par le pape Jean-Paul II lorsqu'il se rendit à Berlin après la réunification de l'Allemagne (*Gangway*, 2001) ; la salle de bains où l'on retrouva, en 1987, le corps du ministre-président d'un Land allemand, Uwe Barschel, décédé dans des circonstances suspectes (*Badezimmer / Bathroom*, 1997) ; ou encore le bureau de vote où furent recomptés les bulletins lors de la très contestée élection présidentielle américaine de 2000 (*Poll*, 2001). Plusieurs œuvres se confrontent aux images associées au régime nazi et à d'autres traumatismes de l'histoire allemande : c'est

le cas d'*Archive* (1995), qui représente les monumentales archives de la réalisatrice Leni Riefenstahl, et de *Büro / Office* (1995), où l'on voit le bureau de la police secrète de l'ex-Allemagne de l'Est après sa mise à sac. Plus proches de nous, les cinq clichés composant la série *Refuge* (2021) décrivent la chambre blafarde, stéréotypée et angoissante qu'aurait occupée le lanceur d'alerte américain Edward Snowden après avoir fui en Russie. Prises ensemble, ces photographies soulignent la banalité de l'état d'urgence dans le monde contemporain de la surveillance technologique.

## Uncanny Histories

For Thomas Demand, "The Stutter of History" lies in the gap between existing images that depict the world around us, the 1:1 paper models he meticulously builds to reconstruct the spaces within these images, the photographs he takes of these models, the subsequent destruction of the models, and the para-photographic forms that then relaunch into the world. The "uncanny histories" of Demand's large-scale photographs depict scenarios from the margins of historical events, moments, and developments throughout the twentieth century. These include the *Gangway* (2001) that Pope John Paul II descended on his visit to unified Berlin;

7



8

4 *Badezimmer / Bathroom*, 19977 *Daily #22*, 20145 *Poll*, 20018 *Daily #30*, 20176 *Refuge II*, 2021

the *Badezimmer / Bathroom* (1997) where Uwe Barschel, minister-president of a German state, was found dead under dubious circumstances in 1987; and polling centers for the contentious 2000 United States presidential election (*Poll*, 2001). A selection of works also confront images associated with the Nazi regime and other traumas in German history, such as German film director Leni Riefenstahl's monumental *Archive* (1995) and the ransacked *Büro / Office* (1995) of the former East German secret police. Closer to the present day, the five works in the *Refuge* series (2021) re-create the bleak, generic, and paranoia-inducing Russian hotel room presumably occupied by the fugitive American national security whistleblower Edward Snowden. Together, they highlight the banality of a state of emergency in the contemporary world of technological surveillance.

qu'il a ainsi, de façon presque inéluctable, bouclé la boucle. Pour la série *The Dailies*, l'artiste s'est mis à fabriquer des maquettes en papier reproduisant des photographies prises avec son téléphone lors de promenades dans son quartier ou au cours de ses voyages. Ces œuvres de taille réduite, imprimées avec le procédé Dye Transfer bientôt voué à disparaître, sont encadrées comme des photographies traditionnelles et représentent des scènes ordinaires, parfois teintées d'un comique absurde, comme nous en connaissons tous quotidiennement sans y prêter attention – chewing-gum collé sur une bouche d'aération, gobelet en plastique planté dans une clôture grillagée, pot de glace au yaourt accompagné de sa cuillère en plastique rose, linge derrière le hublot d'une machine à laver, laisse de chien attachée à un lampadaire, l'animal tenu captif se trouvant hors champ. À l'opposé des grandes œuvres historiques de Thomas Demand par la modestie de leur échelle et de leurs sujets, les *Dailies* mettent l'accent sur l'intimité et sur l'attention portée aux instants imprévus, souvent négligés, de grâce, d'étonnement ou d'hilarité qui peuplent nos vies. Chaque photographie de cette série semble être le début d'une histoire qui reste à écrire. Toutes sont à la fois un témoignage autobiographique des faits et gestes de l'artiste et une exaltation de la puissance narrative des situations et des événements courants. Lorsque l'histoire bégaie, les *Dailies* viennent combler les manques.

2

## Les mystères de la vie quotidienne

En 2008, Demand a opéré un déplacement radical dans sa pratique, en passant du monumental à l'intime et au quotidien. Rétrospectivement, on peut considérer



9

9 *Atelier*, 2014

10 *Daily #27*,  
2016

11 *Kinglet (Model  
Studies 4)*, 2020

12 *Backyard*,  
2014



10



11



12



## The Mysteries of Everyday Life

In 2008, Demand made a radical move in his practice that in retrospect seems like an almost inevitable closing of a circle in a shift from the monumental to the personal and quotidian. For his series *The Dailies*, the artist started to construct paper models re-creating personal photographs taken with his cell phone on walks through his neighborhood and in the places he traveled. Domestically sized and printed with a soon to be defunct dye transfer process, they are framed in a manner similar to traditional photographs and depict seemingly ordinary and at times humorously absurd moments that we all pass by unawares each and every day—chewing gum stuck in the grill of an air return, plastic cup inserted into the holes of a chain-link fence, an empty frozen yogurt cup with its pink plastic spoon, laundry sitting inert in the window of a clothes dryer, or a taut dog leash wrapped around a light post, its captive located somewhere off-screen. Standing in creative opposition to the grand scale and topics of his larger historical works, they emphasize an intimacy and attention to the minor episodes and often overlooked moments of ad hoc grace, wonder, and hilarity that populate our lives. Every *Daily* seems to offer the opening sequence to a story that remains to be written. These works are both an autobiographical account of the artist's movements through the world and a celebration of the narrative power of minor events and situations. When history stutters, Demand's *Dailies* fill the gaps.

---

3

### La pulsion architectonique

À propos de sa pratique, Thomas Demand déclare: « Je crois qu'il s'agit essentiellement de transformer le monde en maquette, de le refaire en lui ôtant sa part anecdotique, c'est alors qu'il devient allégorie et le projet métaphore. La fabrication de maquettes est une technique culturelle – sans elle, nous serions aveugles. » C'est peut-être pour cette raison que, s'écartant de la reconstitution sculpturale d'images du monde déjà existantes, il a choisi, lors de sa résidence au Getty Research Institute de Los Angeles

en 2011, de s'intéresser directement aux travaux préparatoires créés en papier par les architectes et les grands couturiers. Qu'elles présentent des vues fragmentées des maquettes frêles et étonnamment provisoires conçues par l'architecte John Lautner, et par l'agence contemporaine d'architecture SANAA, ou qu'elles nous montrent la radicalité des patrons dessinés par le styliste Azzedine Alaïa, les *Model Studies* révèlent que le monde qui nous entoure repose sur du papier.

## The Architectonic Impulse

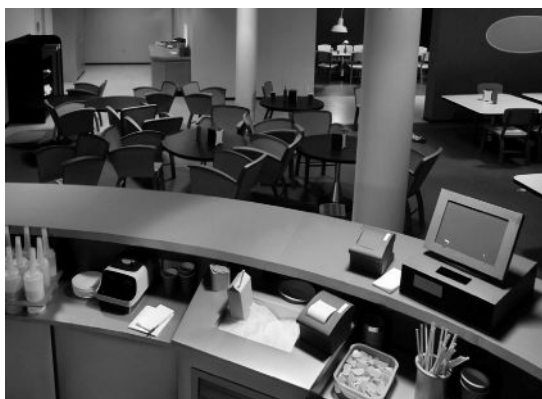
As Thomas Demand has suggested when discussing his practice, "I guess the core of it is making the world into a model by redoing it and stripping off the anecdotal part, that's when it becomes an allegory, and the project becomes a metaphor. Making models is a cultural technique—without it we would be blind." Perhaps this is why he departed from his technique of sculpturally reconstructing existing images of the world to focus his lens directly on the existing preparatory paper models of architects and designers in his *Model Studies* series while he was in residence in 2011 at the Getty Research Institute in Los Angeles. Whether offering us fragmented and unadulterated views of the flimsy and surprisingly provisional maquettes of midcentury architects like John Lautner and contemporary architectural firms like SANAA, or the radical paper dress patterns of the fashion designer Azzedine Alaïa, Demand's *Model Studies* reveal that the world around us is constructed on a foundation of paper.

---

4

### Des images en mouvement

L'exposition s'intéresse enfin au rapport de Thomas Demand à l'image en mouvement à travers son exploration du film d'animation. On retrouve l'esprit absurde de la comédie burlesque dans *Pacific Sun* (2012), épopée animée présentée dans une salle aménagée à la manière d'un cinéma par l'artiste lui-même. Pour ce film, ce dernier a reconstitué deux



13

13 *Pacific Sun*,  
2012

14 *Balloons*,  
2018

minutes d'images enregistrées par la caméra de surveillance d'un navire de croisière, le *Pacific Sun*, au moment où, pris dans une tempête tropicale au large des côtes néozélandaises, il était battu par des vagues gigantesques. Demand, qui a effacé l'équipage et les passagers, a passé des mois à reproduire le va-et-vient désordonné des tables, des chaises, des meubles de rangement, des assiettes en papier, d'un écran d'ordinateur et, élément particulièrement drôle, d'une simple plante en pot. Le comble de l'absurde réside ici dans le fait que l'artiste se soit assigné la tâche insupportablement fastidieuse de recréer quelques instants de pur chaos, au cours desquels la nature a triomphé, contre toute attente, de l'ingénierie du bateau. Avec cette restitution de la perturbation quasi brechtienne du rêve de bonheur que suscite une croisière chez les classes moyennes, l'artiste se fait chorégraphe du monde qui nous entoure, en élaborant un ballet aléatoire de papier à partir des allées et venues d'objets inertes, absolument banals, qui peuplent silencieusement nos existences.

## Images that Move

Finally, the exhibition investigates Demand's commitment to the moving image in his explorations of stop-motion filmmaking. A particular slapstick absurdity underlies



14

Demand's epic animation *Pacific Sun* (2012) that is on view in the first-floor galleries in a cinema-like architectural intervention of the artist's own design. In this film the artist reconstructed two minutes of security footage from the cruise ship *Pacific Sun* as it was hit by gigantic waves during a tropical storm off the coast of New Zealand. Removing the employees and guests, Demand spent months painstakingly conjuring with paper and cardboard the shambolic flow of chairs, tables, storage cabinets, paper plates, computer monitors, and, rather hilariously, a single potted plant as they careened back and forth below deck. The ultimate absurdity here is Demand's excruciatingly fastidious act of re-creating a few moments of uncontrolled chaos as the natural world unexpectedly buffeted the manufactured engineering of the boat. In his directorial reconstruction of this almost Brechtian disruption of the happy middle-class dream of a cruise ship holiday, the artist becomes a choreographer of the world around us, using paper to reconstruct a random ballet out of the flotsam and jetsam of the inert and starkly unremarkable objects that silently populate our lives.

Les titres des œuvres correspondent strictement à ceux attribués par l'artiste. The titles of the works correspond exactly to those chosen by the artist.

## Catalogue de l'exposition



**Thomas Demand.**

### **Le bégaiement de l'histoire**

Textes de Douglas Fogle, Margaret Iversen, Maylis de Kerangal et Ali Smith  
Postface de Todd Bradow  
Éditions française (55 €)  
et anglaise  
MACK / Jeu de Paume  
192 pages

## Activités autour de l'exposition

MERCREDIS & SAMEDIS

· 12 H 30  
(SAUF 25 FÉVRIER)

### LES RENDEZ-VOUS DU JEU DE PAUME

Visite de l'exposition par une conférencière

MARDI 14 FÉVRIER

· 18 H

### VISITE DE L'EXPOSITION

Par Douglas Fogle, commissaire de l'exposition

À PARTIR DU MARDI

14 FÉVRIER

### SPEAK MEMORY

Imaginée par Thomas Demand en marge de l'exposition, une série de lectures et de rencontres avec des écrivain-es, dont certain-e-s ont contribué au catalogue, offrira de nouvelles possibilités narratives aux œuvres de l'artiste. Avec Maylis de Kerangal, Ali Smith, Bruce Sterling, Jean-Philippe Toussaint et d'autres invités. En collaboration avec le Centre allemand d'histoire de l'art, Paris. Voir le détail du programme en ligne

MARDIS 28 MARS

& 25 AVRIL · 18 H

### VISITE DE L'EXPOSITION

Par une conférencière  
Entrée gratuite pour les moins de 25 ans inclus  
et les étudiants

JEUDI 30 MARS

· 20 H-00 H

### SOIRÉE JEUNES

Voir le détail du programme en ligne

## Ping-Pong, le programme enfants & familles

SAMEDIS 18 FÉVRIER,

18 MARS, 1<sup>ER</sup> AVRIL  
& 22 AVRIL · 15 H-16 H 30

### VISITE EN FAMILLE

Rendez-vous avec les images

Avec Marguerite Demoëte, conférencière  
Un parcours en images invite les enfants et les adultes qui les accompagnent à découvrir l'exposition autour de jeux de pistes et d'énigmes qui activent le regard. En famille, à partir de 3 ans

SAMEDIS 11 MARS,

25 MARS, 15 AVRIL  
& 13 MAI · 15 H-17 H

### ATELIER DE CRÉATION 3-6

La matière de l'image

Avec Camila Salame, artiste  
Inspirés par l'exposition, les enfants explorent une grande diversité de matériaux et de supports. Ils s'amuse à expérimenter, toucher, manipuler, pour finalement transformer !  
Pour les enfants de 3 à 6 ans, sans les parents

DIMANCHES 26 MARS,

16 AVRIL & 14 MAI  
· 10 H 30-12 H

### VISITE CONTÉE

L'image imaginée

Avec Florence Desnouveau, conteuse  
Petits et grands sont invités à naviguer entre les images et les histoires, au fil de cette visite d'exposition qui toque à la porte de votre imagination. En famille, à partir de 3 ans

## Les cours du Jeu de Paume

MERCREDIS 8, 15,

22 & 29 MARS  
· 19 H-20 H 30

### CYCLE 4

Collectionner la photographie : une petite histoire

Par Quentin Bajac, directeur du Jeu de Paume

MERCREDIS 5, 12,

19 AVRIL & 10 MAI  
· 19 H-20 H 30

### CYCLE 5

Merveilles de la technique

Par Luce Lebart, historienne de la photographie  
et commissaire d'exposition

## ACCÈS

1, place de la Concorde,  
jardin des Tuileries, Paris 1<sup>er</sup>  
Ouvert tous les jours  
sauf le lundi et le 1<sup>er</sup> mai

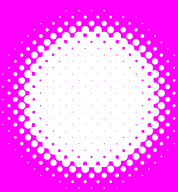
## PASS IMAGE



Abonnez-vous et profitez  
d'un accès libre à toutes  
les expositions, ainsi que  
d'avantages exclusifs

## RENDEZ-VOUS ET VISITES

Sur présentation du billet  
d'entrée aux expositions ou  
du Pass Image, dans la limite  
des places disponibles



Retrouvez en ligne  
toute la programmation  
autour de l'exposition



#ThomasDemand  
jeudepaume.org

Soutenu par



MINISTÈRE  
DE LA CULTURE

Liberté  
Égalité  
Fraternité

AMIS DU  
JEU DE PAUME

JAEGER-LECOULTRE

## VISITES DE GROUPE

Sur réservation :  
serviceeducatif@jeudepaume.org

## PING-PONG, LE PROGRAMME ENFANTS & FAMILLES

Réservations et tarifs sur la billetterie en ligne  
Contact : pingpong@jeudepaume.org

## LES COURS DU JEU DE PAUME

Réservations et tarifs sur la billetterie en ligne  
Contact : cyclesdecours@jeudepaume.org

COMMISSAIRE : Douglas Fogle

Cette exposition a été organisée par la Foundation  
for the Exhibition of Photography, Minneapolis /  
Paris / Lausanne, et le Ullens Center for Contemporary  
Art, Pékin / Shanghai, en collaboration  
avec le Jeu de Paume, Paris.

Le Jeu de Paume remercie  
la galerie Esther Schipper, Paris.

Le Jeu de Paume est membre des réseaux Tram  
et d.c.a, association française de développement  
des centres d'art contemporain.

COUVERTURE : *Gangway*, 2001

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES :

© Thomas Demand, ADAGP, Paris, 2023.  
Courtesy Matthew Marks Gallery / Galerie Sprüth  
Magers / Esther Schipper / Taka Ishii Gallery

TRADUCTION FRANÇAISE : Nicolas Vieillescazes  
RELECTURE FRANÇAISE : Claire Lemoine  
RELECTURE ANGLAISE : Bernard Wooding  
GRAPHISME : Sara Campo  
MAQUETTE : Édith Bazin et Clara Bonura

© Jeu de Paume, Paris, 2023

Avec l'aide du



GOETHE  
INSTITUT

Partenaires

CARES &  
CONNEXIONS



Les  
Influçruptibles

TRAX

MOUVEMENT